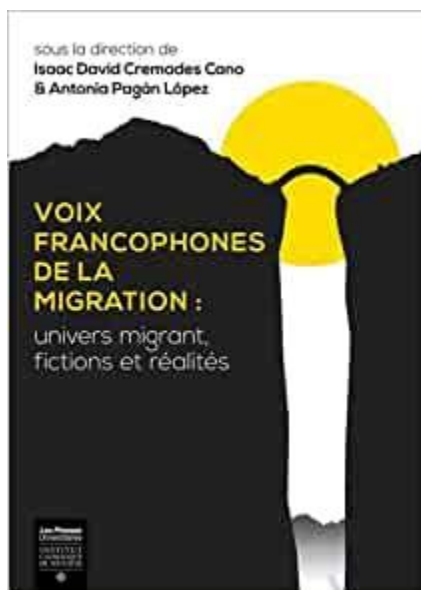


L'affirmation du sujet migrant dans la littérature et le cinéma francophones (sur *Voix francophones de la migration : Univers migrant, fictions et réalités* d'Isaac David Cremades Cano et Antonia Pagán)*

Daniel de la Fuente
Universidad de Murcia



Le volume *Voix francophones de la migration : Univers migrant, fictions et réalités* recueille les travaux de nombreux chercheurs venus d'Europe, d'Afrique et du Proche Orient, intéressés par l'écriture migrante dans la littérature francophone. Ils ont exposé leurs études lors du Ier Colloque International "Francophonies et Migrations. Voix Francophones de la Migration : Univers

* Cremades Cano, Isaac David et Pagán, Antonia (2020). *Voix francophones de la migration : univers migrant, fictions et réalités*, les Presses Universitaires, Institut catholique de Toulouse. 254 p. ISBN 979-1094360897.

migrant, Fictions et Réalités”, ayant eu lieu à l'Université de Murcia les 29 et 30 avril 2019.

Envisagées d'un point de vue anthropologique, artistique, éthique et médiatique, ces recherches se centrent sur des oeuvres littéraires qui abordent le phénomène migratoire et la colonisation dans le monde de la francophonie, dévoilant la trajectoire de sujets migrants à l'identité éclatée. À travers ces divers travaux, les conférenciers ont cherché à répondre implicitement à la problématique de l'interaction entre la littérature francophone et l'écriture migrante. Pour aborder cette thématique aussi complexe et plurielle qui ébranle les fondements des littératures nationales, les chercheurs ont pris comme point de départ la reconnaissance de l'interculturalité et du cosmopolitisme. La littérature crée un espace privilégié ouvert à l'altérité, constituant à la fois un refuge et un lieu de mémoire pour les personnes déracinées. Par le biais des arts et de l'écriture, les migrants ont trouvé un moyen d'exprimer leur éclatement identitaire et leurs difficultés d'adaptation dans le monde contemporain aux injustices criantes mais riche d'une diversité qui invite aux échanges et à la solidarité.

Le choix des écrivains a été structuré en fonction de leur provenance géographique : ceux qui sont nés dans un pays francophone ou en France d'outre-mer, ceux qui sont issus d'anciennes colonies ou protectorats comme l'Algérie ou le Maroc, et ceux qui proviennent de pays non-francophones tels que l'Argentine, le Japon ou la Russie. Les travaux recensés ont été regroupés suivant cette triple perspective

Ouvrant ce volume, l'étude de la spécialiste de la francophonie canadienne Carmen Mata Barreiro, intitulée « L'Écriture migrante francophone comme objet de recherche : laboratoire d'idées, miroir de sociétés » explore l'écriture migrante francophone selon une approche comparative entre la France et le Québec, tout en focalisant son travail sur l'hybridité culturelle et linguistique dans la pratique scripturale.

Viennent ensuite les études des écrivains originaires des anciennes colonies, qui constituent le corpus le plus important de ce volume. Dans cette lignée, Carmen Boustani aborde la situation des femmes migrantes dans la société d'accueil dans « L'Imaginaire culturel des écrivains migrants », à partir des trois romans suivants : *L'interdite* de Mokeddem, *Maman a un amant* de Beyala et *Le bonheur à la queue glissante* de Farhoud. Ces trois écrivaines nous dévoilent leur imaginaire culturel à travers leurs héroïnes qui se démarquent par une identité interculturelle et passent du statut de femme-objet à celui de femme-sujet. Dans son article « Les espaces migratoires de la Francophonie, entre bienveillance et fermeture », Olivier Damourette se centre sur la question de l'intégration des populations de langue française, notamment celles en provenance de l'Afrique subsaharienne, où l'on recense désormais le plus grand nombre de locuteurs francophones au monde. Avec « L'Expérience de l'exil chez Malika Mokeddem : De la réalité à la fiction », Carme Figuerola Cabrol nous livre les réflexions de cette écrivaine sur le processus migratoire, oscillant entre la rupture avec la société algérienne dont elle est originaire, et l'acceptation de la nouvelle culture du pays d'accueil. Articulée autour de la littérature francophone marocaine, l'étude de Touriya Fili-Tuyon « Figures lyriques de l'émigration : la mobilité de l'arbre chez Abdellatif Laâbi » analyse la tension entre la vision utopique du phénomène migratoire et sa configuration contemporaine, en prenant comme point de départ *L'Arbre à poèmes* de Laâbi. Dans leur article « L'exil entre poétique insterstitielle et paratopie créatrice dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djebar », Sihem Guettafi et Kadidja Ghemri analysent l'écriture de la romancière algérienne Assia Djebar où elle décrit sa trajectoire vitale marquée par des exils continus. « Le Mirage de la migration dans *Cannibales* de Mahi Binebine » de Bernadette Rey Mimoso-Ruiz se focalise sur la thématique de la migration marocaine à partir d'une écriture polyphonique héritière de la tradition du conte oriental. Dans « L'Écriture migrante au féminin : le cas de Leïla Houari », Alexandra Szyman aborde l'expérience de l'acculturation au sein de la création littéraire de

l'écrivaine belgo-marocaine qui imagine un monde sans frontières en faisant éloge du cosmopolitisme et de la diversité des langues. Pour clore le corpus d'écrivains issus des anciennes colonies africaines, on trouve l'article « Migrations et exils dans l'œuvre d'Adelwahab Meddeb » où Bernard Urbani retrace l'expérience de l'exil chez l'écrivain tunisien. Ses « voyages » mêlent langues, arts, religions et philosophies, suivant la tradition soufie.

Enfin, cette publication recense également les études d'écrivains provenant de pays non-francophones tels que le Japon, la Russie ou l'Argentine. Objet de plusieurs disciplines artistiques dont le cinéma, le sujet de la migration est abordé par Stéphane Sawas à travers l'analyse du film *Éden à l'ouest* de Costa-Gavras, décrivant le parcours d'un migrant grec qui évolue entre langues réelles et imaginaires. Se penchant sur le registre documentaire afin d'explorer l'exil et la mémoire à travers le regard d'une migrante japonaise installée en France de longue date, Erika Thomas aborde le film *À bientôt Aiko (Lettres à Sandor) : propos sur une réalisation documentaire* qui a été sélectionné au Festival International du Cinéma Visions du Réel de Nyon en 2018. Partageant la même thématique du déracinement féminin abordée par Carmen Boustani, Juana Castaño Ruiz étudie dans « L'Exil russe vécu et raconté par Zoé Oldenbourg » les récits autofictifs l'écrivaine éponyme, retraçant son exil depuis la Russie à la France et son adaptation à la vie française, tout en mêlant réalité et fiction. À partir du dernier roman de l'écrivaine bulgare Rouja Lazarova, Ana Belén Soto analyse le rôle de la langue dans la construction de l'identité dans son article « Redessiner le rôle de la langue dans le processus de construction identitaire à travers le roman lazarovien *Le muscle du silence* ». Étudiant *Le Bleu des abeilles* de l'écrivaine argentine Laura Alcoba, Mathilde Tremblais analyse le statut de la narratrice dans son article « Le Bleu des abeilles de Laura Alcoba, une voix de la littérature migrante au féminin », qui recherche une nouvelle identité à travers l'apprentissage de la langue française.

Grâce à la rencontre de ces chercheurs, cette publication a pu témoigner de la diversité et complexité du phénomène migratoire par le biais du prisme

kaléidoscopique du monde francophone et de sa littérature, aussi riche et diverse que les brassages culturels qui en sont issus.